

Quelques conseils pour préparer l'épreuve d'expression orale

RAPPEL: B.O.n° 43 du 24 novembre 2011

"Séries ES, S., STI2D, STI2A, STG, ST2S et STL: Durée: **10 minutes**; Temps de préparation: **10 minutes**

Les enseignants organisent cette évaluation au **dernier trimestre de l'année de terminale**. Elle est annoncée aux candidats. Le candidat **tire au sort une des notions du programme étudiées dans l'année**. Après **10 minutes** de **préparation**, il dispose d'abord de **5 minutes** pour **présenter cette notion**. Cette prise de parole en continu sert d'amorce à une **conversation conduite par le professeur, qui prend appui sur l'exposé du candidat. Cette phase d'interaction n'excède pas 5 minutes.**

Série L (épreuve obligatoire):

Durée de l'épreuve: **20 minutes**

Temps de préparation: **10 minutes**

(...) Le candidat **présente à l'examineur la liste des notions qu'il a étudiées dans l'année et les documents qui les ont illustrés. L'examineur choisit l'une de ces notions**. Après 10 minutes de préparation, **le candidat dispose d'abord de 10 minutes maximum pour présenter cette notion**. Cette prise de parole en continu sert d'amorce à une **conversation conduite par l'examineur, qui prend appui sur l'exposé du candidat. Cette phase d'interaction n'excède pas 10 minutes.**"

Pour préparer efficacement les élèves à cette épreuve d'expression orale, il est préférable de **faire réfléchir lors du travail en cours sur le lien entre les documents de la séquence et la/les notions du programme** au lieu de bâtir des séquences "uni-notion". Ainsi sera favorisée la construction d'un discours réellement personnel et argumenté (même à un niveau modeste) et on évite la simple mémorisation par cœur d'un discours élaboré collectivement et/ou par le professeur en cours. Un document peut d'ailleurs s'inscrire tout à fait dans plusieurs notions, selon l'angle de lecture privilégiée. Ainsi, un texte traitant de la lutte des femmes en Allemagne pour le droit de vote au début du siècle dernier peut s'insérer dans les notions "mythes et héros", "idée du progrès", voire "espaces et échanges". C'est à l'élève de justifier le lien avec l'une ou l'autre des notions et au professeur de valider ce choix, si la justification est cohérente. Cela suppose **la nécessaire problématisation / contextualisation des notions** par le professeur selon la thématique abordée sous forme de questionnement (p.ex: *gleiches Recht für alle?/ Für seine Ideale kämpfen?/ Eine bessere Zukunft: was heisst das?*) Pendant l'épreuve, **la notion** (tirée au sort pour les non-littéraires, choisie par l'examineur pour les candidats de la série L) **est illustrée à l'aide des documents traités en cours**, ce n'est pas une présentation "abstraite" de la notion ni un commentaire ou une explication de texte : l'élève **présente** brièvement les documents qu'il a retenus pour illustrer la notion problématisée (veiller à ce que le candidat ne retienne pas plus de 2 ou 3 documents d'appui par notion, pour éviter l'éparpillement!), **justifie** le lien avec la notion et **exprime son point de vue par rapport à la problématique**. Au cours de l'année, il est envisageable d'inciter les élèves à constituer au fur et à mesure des listes par notion pour faciliter l'organisation, en y inscrivant les documents traités en cours avec la problématique abordée (un même document pouvant se retrouver dans plusieurs listes). Il convient de **concevoir l'épreuve comme une situation de communication (presque) authentique**: le candidat fait découvrir à l'examineur (qui selon les préconisations interlangues de l'académie de Rouen et les préconisations de l'inspection d'allemand de Caen n'est pas le professeur de l'année) une problématique en lien avec une des notions du programme, en s'appuyant sur plusieurs documents (textes, images, enregistrements, documents audiovisuels...) traités en cours. L'échange qui suit a comme objectif d'apporter des clarifications, approfondir et/ou élargir la problématique ainsi ébauchée.